

**Groupement d'intérêt scientifique du CNRS  
Moyen-Orient et mondes musulmans  
Rapport d'activité pour 2013**

Le GIS Moyen-Orient et mondes musulmans a été créé au 1<sup>er</sup> janvier 2013, après une mission de préfiguration d'un an menée par Bernard Heyberger, alors directeur de l'Institut des études sur l'islam et les mondes musulmans, Azadeh Kian (Paris 7 Diderot) et Stéphanie Latte-Abdallah (IREMAM) et Catherine Mayeur-Jaouen (Inalco, CERMOM). La mission de préfiguration a consisté à repérer les équipes soit entièrement, soit partiellement dédiées au champ concerné. Certaines sont des UMR, d'autres des équipes d'accueil. Des institutions autres (Collège de France et IISMM-Ehess, Institut des études sur l'islam et les sociétés du monde musulman) étaient également concernées au premier chef.

Ce GIS regroupe lors de sa création vingt tutelles (CNRS, Inalco, Université Aix-Marseille, Université de la Sorbonne-Nouvelle, Panthéon-Sorbonne, Paris-Sorbonne, Ministère des Affaires étrangères et européennes, Université de Paris-Ouest Nanterre la Défense, Université Lumière Lyon 2, Université Jean-Moulin, ENS-Lyon, Ehess, EPHE, INHA, IEP d'Aix-en-Provence, IEP de Lyon, IEP de Grenoble, Université Pierre Mendès France, Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse, Collège de France).

Ces institutions agissent pour vingt équipes relevant de ces tutelles : CASE (Centre Asie du Sud-Est), CEIAS (Centre d'études sur l'Inde et Asie du Sud), CEO (Centre des Etudes arabes et orientales), CEIFR (Centre d'études interdisciplinaires des Faits religieux), CEMAF (Centre d'études des Mondes africains), CERMOM (Centre d'études et de recherche Moyen-Orient et Méditerranée), CETOBAC (Centre d'études turques, ottomanes, balkaniques et centre-asiatiques) CHERPA (Croyance, Histoire Régulation politique et administrative), CIHAM, GREMMO (Groupe de recherches et d'études sur la Méditerranée et le Moyen-Orient), GSRL (Groupe Sociétés, religions, laïcités), IDEMEC (Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative), IREMAM (Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman), In Visu, Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT), LARHA (Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes), LEM (Laboratoire d'étude sur les monothéismes), LESC (Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative), Mondes iranien et indien, UMR Orient et Méditerranée, PACTE (« Politiques publiques, actions politiques, territoires).

Le Ministère des Affaires Étrangères fait partie du GIS au nom des Unités mixtes des Instituts Français de Recherches à l'étranger (UMIFRE) du Maghreb et du Moyen-Orient, sans pouvoir toutefois cotiser : CEDEJ, CEFAS, Centre Jacques Berque, IFEA, IFEAC, IFPO, IFRI, IRMC.

L'Institut de Recherche pour le Développement n'a pu adhérer dès la fondation, à cause de l'éclatement de son équipe UMR « Développement et sociétés ». Les

négociations ont repris en 2014 sur de nouvelles bases pour permettre aux deux équipes de l'IRD concernées (CEPED et CESSMA) de rejoindre le GIS.

Sciences Po Paris n'a pu adhérer dès la fondation en raison de la longue succession de son directeur : le CERI a toutefois bénéficié d'un statut d'observateur au conseil scientifique du GIS. L'adhésion de Sciences Po au GIS est en voie de finalisation en 2014.

#### Gouvernance et gestion financière :

Les quatre enseignants chercheur chargés du comité de préfiguration deviennent directeurs du GIS. Catherine Mayeur-Jaouen devient directrice du GIS avec trois directeurs adjoints: Bernard Heyberger, Azadeh Kian et Stéphanie Latte-Abdallah.

Un Conseil Scientifique est mis sur pied à partir de décembre 2012, et d'une réunion préalable à l'Université Paris Ouest Nanterre, sur l'invitation du LESC : une discussion générale porte sur les objectifs du GIS et les propositions des différentes équipes. Le Conseil scientifique réunit un représentant par équipe, éventuellement remplacé par un suppléant.

Le GIS Moyen-Orient et mondes musulmans est une unité administrative rattachée au CEIFR. Durant cette première année, les crédits du GIS alloués par le CNRS sont automatiquement mis en place sur le compte Ehess du CEIFR car ce centre est sous délégation globale de gestion Ehess. Le GIS relève donc pour 2013 d'une double gestion financière Ehess-CNRS, relevant alors du logiciel SIFAC.

Septembre-octobre 2013 : Mme Sonia Garèche, une gestionnaire embauchée pour deux mois avec l'aide du CNRS, et installée dans un bureau de l'IISMM, a pu mener à bien l'engagement des crédits pour les trois appels d'offres. Mme Garèche s'acquitte de son travail avec compétence, mais son contrat est hélas trop court pour permettre de commencer ni l'annuaire des chercheurs, ni le recensement des thèses de doctorat portant sur le champ.

En 2013, le temps mis à la signature de la Convention et l'absence de gestionnaire (sauf pour deux mois en septembre et octobre 2013) n'ont pas permis de réunir les crédits des tutelles. Le GIS a donc fonctionné avec les 20 000 euros alloués par le CNRS, tous dépensés ou engagés à la fin de l'année comme suit (cf. budget joint) : 3000 euros pour la création d'un portail Internet par le Centre pour l'édition électronique ouverte (Cléo) ; 1500 euros pour l'achat d'un ordinateur et matériel ; 15 000 euros consacrés aux appels à projet.

Dans un souci de simplification, en juillet 2013, en accord avec Alain Mangeol, délégué régional de Paris A, et avec l'INSHS, le GIS a demandé qu'à partir de 2014 les crédits du GIS venant directement du CNRS comme ceux venant des partenaires (les tutelles des laboratoires membres du GIS) aillent sur le compte CEIFR de la Délégation.

#### Associations :

En février 2013, le CS se réunit à nouveau pour proposer, lors d'une discussion générale, une structuration du champ par associations. Il est notamment question de la relance d'une Association des chercheurs français travaillant sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans, soit pour reprendre, soit pour remplacer l'Association française des

études sur le Monde arabe et musulman (AFEMAM) qui, fondée en 1986, ne s'est plus réunie et n'a plus élu de bureau depuis 2004 ou 2006. En attendant, est créée avec le soutien du GIS l'Association Halqa (fondée par Augustin Jomier et Philippe Pétriat) qui regroupe les doctorants travaillant sur les mondes musulmans modernes et contemporains. Cette association vient rejoindre l'Association Dîwân, regroupant pour sa part depuis 1999 les doctorants travaillant sur les mondes musulmans médiévaux.

#### Livre blanc des études françaises sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans :

Lors du même conseil, est lancé l'appel aux contributions pour un Livre blanc des études françaises sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans (demande de rapports de deux pages par équipe, ou par champ, ou par spécialité). Pour les angles morts, des rapports sont demandés également à des experts. Ce Livre blanc a pour ambition de donner une vision générale de notre champ de recherche, de signaler les faiblesses et les points forts, de signaler ainsi des études dont la singularité n'apparaît par toujours clairement, de manière à permettre une politique scientifique informée (postes au CNRS et à l'Université, politique de recrutement et de formation).

Une première version de ce Livre blanc est rédigée en juin 2013, quatre versions seront adressées en tout aux membres des équipes, pour réactions et participation collective. Plusieurs réunions sont organisées par le GIS pour nourrir les parties ad hoc du Livre blanc. Les 22 mars et 22 mai 2013, deux réunions consacrées aux UMIFRE au Maghreb et au Moyen-Orient sont tenues avec les directeurs d'UMIFRE ou leurs représentants. Durant toute la journée du 3 septembre 2013, se tient à l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman (IISMM) une réunion des bibliothécaires arabisants ou chargés de fonds liés au monde arabe en France en vue d'une organisation collective, encore inexistante. Le 17 novembre 2013, une réunion des représentants des revues consacrées à notre champ permet également de nourrir la partie du Livre blanc consacrée aux revues.

#### Appel d'offre :

Un appel d'offre est lancé qui encourage les projets transversaux à la fois entre plusieurs espaces, plusieurs périodes, plusieurs disciplines – l'un des objectifs du GIS étant de décloisonner ces inévitables séparations.

Lors du Conseil scientifique du 27 juin 2013, est votée l'attribution d'appel d'offre pour trois projets :

- « *Parangipettai, carrefour indien des mondes musulmans entre Asie du Sud-Est et péninsule Arabique* » porté par Rémy Delage (CEIAS et l'Institut français de Pondichéry (IFP) pour un montant de 6 000 euros,
- le projet de Dominique Marchetti « *Productions et circulations transnationales des biens médiatiques dans les mondes arabes et musulmans* », du Centre Jacques Berque en partenariat avec l'Institut français d'études anatoliennes d'Istanbul (IFEA) pour un montant de 6 000 euros. Ce projet a donné lieu à un colloque international en septembre 2014.

Enfin, le GIS a financé à hauteur de 3700 euros le colloque sur « *Le Prophète comme modèle : implications doctrinales et pratiques dévotionnelles* », organisé par Denis Gril (IREMAM) avec Nelly Amri et Rachida Chih (CETOBAC) à Aix-en-Provence en octobre 2013.